

## La queue chez le cauchois

Bien que n'étant pas considérée comme un caractère essentiel du cauchois, la queue participe néanmoins à l'aspect général du pigeon et toute anomalie dans la forme ou la coloration de celle-ci porte atteinte à l'esthétique et à l'élégance de l'oiseau et lui interdit l'accès aux plus hautes récompenses. Voyons au travers de quelques photos les principales imperfections affectant cette partie du corps.



La queue chez le cauchois mesure environ 15 centimètres depuis la naissance des grandes plumes jusqu'à l'extrémité. Elle est située dans le prolongement du dos et suit son inclinaison sans toucher le sol. Elle est parfaitement plate et sa largeur est d'environ 8 à 9 centimètres. La largeur est pratiquement égale sur toute la longueur de la queue. Les deux photos ci-contre montrent des queues parfaites en implantation, épaisseur et largeur.



La queue se compose de 12 grandes plumes appelées rectrices ou penes caudales ayant une largeur d'environ 4 centimètres. Ces rectrices sont recouvertes à leur partie supérieure par une série d'une dizaine de plumes plus courtes disposées en demi-cercle que l'on appelle plumes de couverture de la queue.

De même, les rectrices sont protégées à leur partie inférieure par une dizaine de plumes formant ce que l'on appelle le coin.

Voyons à présent quelques photos montrant les principales imperfections pouvant altérer la forme de la queue .



La queue de ce pigeon n'est pas parfaitement plate, mais amorce une forme voûtée. C'est un défaut que l'on rencontre fréquemment de nos jours et qui se transmet facilement.



Le même défaut que ci dessus mais beaucoup plus accentué. Une telle queue pénalise gravement le sujet.



Ici une queue trop large et épanouie.



Les 2 photos ci-contre nous montrent un défaut grave fréquemment rencontré appelé : queue étage. Ne pas conserver pour la reproduction des sujets porteurs de cette tare fortement héréditaire.





Parmi les défauts pouvant affecter la forme de la queue nous pouvons encore citer les rectrices vrillées dont l'axe a subi une déformation par torsion ou encore la queue fendue dont un bon exemple est donné ci-contre. Les rectrices se séparent en 2 paquets de 6 plumes avec un vide au milieu. Pour détecter cette anomalie, il suffit de tenir le corps du pigeon dans ses mains et d'agiter la queue du pigeon dans un mouvement de bas en haut. Si un vide apparaît lors de ce mouvement vers le bas, le défaut existe.

Après avoir évoqué les principaux défauts pouvant dégrader la forme de la queue, voyons à présent ceux se rapportant à la coloration. Chez les sujets à fond bleu, les rectrices sont de couleur bleu foncé pur et uni et portent une bande noire d'environ 3 à 4 centimètres de large située à ½ centimètre de l'extrémité. Chez les pigeons à fond argenté, le bleu est remplacé par du gris-argenté et le noir par du dun comme le montre la photo ci-dessus. Sur les sujets à fond bleu ou argenté, les 2 rectrices externes sont bordées de blanc sur la partie externe jusqu'à la bande noire. Cette particularité n'existe pas chez les unicolores ou les cendrés. En outre il n'y a pas de bande foncée à l'extrémité de la rectrice chez les cendrés.



La rectrice de gauche sur cette photo montre une excellente coloration, unie et pure sans trace de dépigmentation. Les 2 autres présentent 2 défauts. Nous observons tout d'abord une tache sombre en partie basse et à gauche de la hampe. La rectrice est dite charbonnée. Nous constatons également une décoloration de la hampe de la plume sur 2 à 3 centimètres juste avant la bande noire. Il s'agit de l'amorce d'un miroir. Sur certains sujets cette décoloration s'étend aux barbes adjacentes jusqu'à former une barre blanchâtre parallèle à la bande noire. Ces 2 imperfections sont à surveiller de près car de plus en plus fréquentes.



Cet unicolore noir présente lui aussi 2 anomalies de coloration. En premier lieu une dépigmentation de la base de la rectrice sur environ un tiers de la longueur. Cette défectuosité se rencontre dans toute les variétés. Elle fait l'objet d'un souhait lorsqu'elle est de faible étendue, mais doit être considérée comme défaut dans le cas présent. Par ailleurs nous observons que la rectrice externe est bordée de blanc sur sa face externe, héritage d'un croisement avec un sujet bleu, mais non admis chez un unicolore.



Sur la photo ci-contre nous pouvons voir un transfert de couleur. C'est à dire que les abords de la hampe de la rectrice sont colorés de rouge, de jaune ou de rose selon la variété. C'est souvent l'apanage des sujets très riches en couleur dans les rémiges.



Ici, une couverture de queue charbonnée. Défaut en régression, mais que l'on rencontre encore de temps à autre. Il est interdit d'arracher ces plumes pour tenter de masquer cette imperfection. Ce serait une fraude.



Chez les rouges et jaunes cendrés il doit exister un contraste entre le blanc du croupion et la couleur de la queue (voir photo de gauche). Sur la photo de droite les rectrices et les plumes de couverture sont beaucoup trop claires, le contraste n'est plus visible.



En conclusion, même si la queue ne compte que pour quelques points dans l'échelle des valeurs, toute imperfection dans la coloration et plus encore dans forme aura une incidence négative sur l'aspect général du sujet et fera chuter la note finale. Il convient donc d'être également attentif à cette partie de l'anatomie du pigeon.

Texte : G. POTDEVIN. Photos : JL GIAU-CORMIER, G. LONGEIN